

La Loi de Lynch Appliquée dans la Paroisse de St-Jacques.

Depêche Spéciale à l'Abéille.

Convent Post Office, 29 février—Yonché à minuit, deux noirs ont été lynchés pour avoir outragé une femme blanche, dans la nuit de dimanche dernier à Yacharie, dans le voisinage de la plantation de Felicity, paroisse de St-Jacques.

Geo. W. Gougeon est le propriétaire d'un magasin, qui demeure avec sa femme, sa belle sœur, Mme Nana Yerron, et la fille de cette dernière, Blanche, une jeune personne de dix-huit ans.

Dans la nuit de dimanche, entre dix et onze heures, deux noirs forcèrent les portes de la maison et l'an d'eux tira une balle sur Gougeon, pendant que l'autre le menaçait.

Des citoyens arrivèrent ensuite à la prison et ordonnèrent aussitôt au gardien, E. le Bourgeois, de livrer les prisonniers.

Un des noirs, les membres du posse d'empêcher des prisonniers, les emmenèrent et les pendirent aux poutres du hangar voisin de la bâtisse du tribunal.

Une famille entière asphyxiée.

Chicago, 29 février—Trois membres morts dans une famille de huit, et les autres mourants, tel est le terrible résultat de la production du gaz de charbon dans la chambre de Fred Stuenkel, un fermier résidant à quelques milles au sud-ouest de Chicago Heights.

Les médecins déclarent que la mère et quatre des enfants ne pourront survivre; le père, la fille aînée Rosemond, et une enfant de quatre ans nommée Della sont déjà morts.

La famille Stuenkel est très connue depuis quarante ans, et la nouvelle du terrible malheur qui la frappe a causé une grande excitation parmi les fermiers du voisinage.

Vers trois heures ce matin, Mme Stuenkel a été réveillée par les cris d'un de ses enfants. Le père, Della et Arthur dormaient dans une grande chambre au rez-de-chassée.

Sur le plancher, au divers endroits, reposaient les autres membres de la famille. Dans la chambre voisine était couché un grand poney rempli de charbon pour la nuit.

En arrivant au rez-de-chassée, Mme Stuenkel s'est rendue à la chambre de son mari, mais elle craignait que l'enfant ne fût malade. Mais elle a aussitôt vu son mari râlant sur le lit, Arthur géant inconscient derrière son père, Della criant sur le lit à côté de son père.

Personne ne pensa au gaz dégagé par le poney brûlé de charbon, et la porte fut maintenue fermée pendant toute la nuit.

Le bébé, Reneta, qui criait, fut amené dans la chambre, et quelques instants après la réunion de la famille dans la chambre du poney, les membres devaient être transportés.

Le bébé d'endorim; William, un fils, tomba sur le plancher et rampa jusque dans la cuisine; il mourut devant le lit, et qu'elle alla quitter la chambre; Rosemond demeura près de son père, mais les émanations de gaz le firent tomber sur le plancher.

Après la mort de son père, elle fut retrouvée morte quelques heures après à la même place.

Pendant ce temps la mère et son fils aîné tombèrent inconscients sur le plancher de la chambre. Cette pauvre femme avait conservé assez de force pour se traîner jusque dans la cour; c'est là que son oncle Henry l'apporta de la maison.

Des médecins furent appelés immédiatement.

Collisions dans le port de New-York.

New York, 29 février—Aujourd'hui a été un jour de désastre dans le port de New York. Depuis plus de quarante-huit heures un épais brouillard règne sur la région et rend la navigation presque impossible.

Quatre vapeurs, arrivés à New York, sont entrés en collision à cause de ce brouillard répandu sur les eaux du voisinage, et cela, fort heureusement, aucune perte de vie n'est signalée.

Le vapeur Atlanta, en route pour les Indes occidentales, a collé dans le détroit à la suite d'une collision entre deux navires.

Le navire a collé quelques minutes après le choc et les passagers ont miraculeusement échappé à la mort.

Le vapeur New York, de la ligne américaine, est échoué dans la partie basse de la baie. Les passagers ont été débarqués, mais il est évident demeurera probablement sur le banc de sable pendant plusieurs jours avant d'être remis à flot.

La tombée de la nuit, le vapeur Guyardotte, de la ligne Old Dominion, en passant dans le détroit, est entré en collision avec le steamship George W. Clyde.

Une si grande vue d'eau s'est déclarée

LA FONDATION FAIVRE.

Distribution solennelle des prix à la Sorbonne.

Cour de circuit des Etats-Unis—Affaire de Loula A. Cheek contre Herman Pilger. Demande d'une caution à fournir par le défendeur et renvoi de l'affaire à lundi, 27 février.

Affaire des Etats-Unis v. la Cie du Texas et Pacific RR. C'est une très grave affaire que celle-ci, et dont on a vu les conséquences d'intérêt social engagées. Il s'agit, en effet, de disposer d'un grand nombre de terres qui étaient établies sur des terres qu'ils avaient achetées le long du Texas Pacific.

Ces terres avaient été données, d'abord, à titre de concessions à la Compagnie de New Orleans Baton Rouge et Vicksburg; qui se avait repris par la N. O. et Pacific. Le reste avait été fait retour à l'Etat.

Depuis, en vertu d'une loi du Congrès, en date de février 1887, ces terres ont été données à la N. O. et Pacific. Les terres en question sont situées dans les paroisses de Rapides, West Baton Rouge, East Baton Rouge, Avoyelles, etc.

Le tout appartenait auparavant à la Compagnie de Gold et depuis à M. M. Chas. M. Green, D. Pierson, E. B. Watkins, C. M. Green, ancien agent de l'Addison C. M. Green, J. H. Speed, Sr., G. W. Moley, Augustus R. Kelly, F. M. Morris, Daniel F. Marab, Aaron Jackson, N. D. Woodford, John F. Eddy, et Wm. S. Dewing.

Paroisse Vernon, 2200 acres; paroisse de Soto, 965 acres; Sabine, 1080 et 2900 acres; Iberville, 200 acres; New Orleans, 120 acres; Rapides, 120 acres; Benvenue, 160 acres; Rapides, 1500 acres.

Les réclamations sont les suivantes: G. N. Eddy (800); Amos H. Calif (440); W. E. Downing (160); J. F. Fallon (160); J. H. Laville (300); M. C. Moley (700).

Dans la paroisse Rapides, nous trouvons un grand nombre de propriétaires menacés d'éviction, les terres qu'ils occupent ayant été achetées par la compagnie N. O. et Pacific, en 1887.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

LA FONDATION FAIVRE.

Distribution solennelle des prix à la Sorbonne.

Cour de circuit des Etats-Unis—Affaire de Loula A. Cheek contre Herman Pilger. Demande d'une caution à fournir par le défendeur et renvoi de l'affaire à lundi, 27 février.

Affaire des Etats-Unis v. la Cie du Texas et Pacific RR. C'est une très grave affaire que celle-ci, et dont on a vu les conséquences d'intérêt social engagées. Il s'agit, en effet, de disposer d'un grand nombre de terres qui étaient établies sur des terres qu'ils avaient achetées le long du Texas Pacific.

Ces terres avaient été données, d'abord, à titre de concessions à la Compagnie de New Orleans Baton Rouge et Vicksburg; qui se avait repris par la N. O. et Pacific. Le reste avait été fait retour à l'Etat.

Depuis, en vertu d'une loi du Congrès, en date de février 1887, ces terres ont été données à la N. O. et Pacific. Les terres en question sont situées dans les paroisses de Rapides, West Baton Rouge, East Baton Rouge, Avoyelles, etc.

Le tout appartenait auparavant à la Compagnie de Gold et depuis à M. M. Chas. M. Green, D. Pierson, E. B. Watkins, C. M. Green, ancien agent de l'Addison C. M. Green, J. H. Speed, Sr., G. W. Moley, Augustus R. Kelly, F. M. Morris, Daniel F. Marab, Aaron Jackson, N. D. Woodford, John F. Eddy, et Wm. S. Dewing.

Paroisse Vernon, 2200 acres; paroisse de Soto, 965 acres; Sabine, 1080 et 2900 acres; Iberville, 200 acres; New Orleans, 120 acres; Rapides, 120 acres; Benvenue, 160 acres; Rapides, 1500 acres.

Les réclamations sont les suivantes: G. N. Eddy (800); Amos H. Calif (440); W. E. Downing (160); J. F. Fallon (160); J. H. Laville (300); M. C. Moley (700).

Dans la paroisse Rapides, nous trouvons un grand nombre de propriétaires menacés d'éviction, les terres qu'ils occupent ayant été achetées par la compagnie N. O. et Pacific, en 1887.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Ces prix ont été décernés dans la même séance que ceux de la Fondation Stockholm.

Et voilà comment un petit marchand de piano de la Nouvelle-Orléans, ancien ouvrier lui-même, vient d'avoir, en présence de représentants du gouvernement de Paris et des délégués de deux ministères, les honneurs du grand amphithéâtre de la Sorbonne, ni plus ni moins qu'un savant ou un écrivain célèbre.

Et bien, parait-il, est presque contagieux le mal! La chambre syndicale des fabricants d'instruments de musique de la Nouvelle-Orléans, le simple donné par M. Faivre, elle a résolu de distribuer, chaque année, dix prix de 300 francs chacun, aux ouvriers les plus habiles des fabriques d'instruments de Paris.

Le record des honoraires.

Le chirurgien qui touche le plus d'honoraires en un an, c'est le docteur Murphy, de Chicago, qui depuis moins de trois mois a fait plus de cinquante fois une même opération motivée par des maux de tête, et qui a touché, en moyenne, de six opérations, à touché en moyenne 1,000 dollars, soit 5,000 francs.

250,000 francs en trois mois, c'est en effet un joli total dont beaucoup de médecins, voire de chirurgiens, se contentent pour leur année entière.

AUX COURSES. Le Crescent City Jockey Club offre à la population de la Nouvelle-Orléans une autre «journée des dames» jeudi prochain 5 mars.

Comme toujours le programme offrira un intérêt spécial et les meilleurs chevaux aux applications prendront part aux épreuves.

L'